

Prolongation/Appui à la création d'activités génératrices de revenus

Idyanja : un projet qui peut inspirer d'autres leaders politiques



Les responsables politiques de l'Ogooué-Maritime lors du lancement du projet Idyanja.



Les jeunes sont les principales cibles de cette initiative louable.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

Mis en place par les membres du bureau politique du PDG pour l'Ogooué-Maritime, ce projet est destiné à promouvoir l'entrepreneuriat des jeunes de la province âgés de 20 à 35 ans. Il a été lancé vendredi dernier à Port-Gentil. Les responsables politiques d'autres régions du Gabon pourraient s'en inspirer, en ayant à l'esprit que l'engagement du chef de l'Etat de créer 10 000 emplois par an, jusqu'à la fin de ce nouveau septennat, ne pourrait se concrétiser sans l'implication du gouvernement, mais aussi de son parti, le PDG, et d'autres écuries soutenant son action.

LORS de sa dernière adresse à la Nation prononcée à l'occasion du Nouvel an, le président de la République avait annoncé un certain nombre d'actions à réaliser en fa-

veur de ses compatriotes, dès 2018. Ali Bongo Ondimba avait, notamment, pris l'engagement de créer 10 000 emplois chaque année. Ainsi, d'ici la fin de ce septennat, 60 000 devraient-ils voir le jour. Une annonce pour le moins ambitieuse qui commande, cependant, une plus grande implication à la fois du gouvernement, du Parti démocratique gabonais (PDG) dont il est le président, et des écuries soutenant sa politique, en vue de la mise en place d'initiatives qui permettraient de relever ce challenge. Les responsables politiques de l'Ogooué-Maritime l'ont assurément compris. En l'occurrence les membres du bureau politique du PDG.

Ils ont, en effet, décidé d'unir leurs forces pour mettre à la disposition des populations de leur province un fonds pour soutenir la création et/ou le développement des activités ou des projets générateurs de revenus. L'on

parle de plusieurs dizaines de millions de francs.

ABSENCE DÉPLORABLE. Le lancement de cette initiative baptisée "Idyanja" (le travail en omyènè), a eu lieu le vendredi 2 mars 2018, à la grande salle des réunions de la foire municipale Pierre Louis Agondjo Okawe de Port-Gentil. Des détails donnés par la présidente de l'Organisation non gouvernementale "Malachie", Pepecy Ogouliguende, en tant que partenaire, l'on a retenu que le projet vise à promouvoir l'entrepreneuriat des jeunes gabonais de l'Ogooué-Maritime, des deux sexes, par le financement de leurs activités ou projets.

«Sont éligibles au fonds, des jeunes âgés entre 20 et 35 ans, individuellement ou constitués en mutuelles, coopératives, associations professionnelles, etc.», a-t-elle précisé. L'autre condition d'éligibilité est de résider dans la province. L'objectif étant, non seulement de créer une nouvelle

classe d'opérateurs économiques, mais aussi de développer, localement, un projet viable qui puisse aussi employer plusieurs autres jeunes sans travail. Le jeune qui sollicite le financement d'Idyanja, devra fournir un dossier qui sera ensuite examiné par le comité de gestion mis en place à cet effet. Si son dossier est retenu, il va bénéficier, au-delà du financement, d'un accompagnement et d'une formation en matière de gestion d'une entreprise. Une exigence fondamentale dans la mesure où plusieurs jeunes se sont perdus en chemin parce que n'ayant pas fait preuve de rigueur dans l'administration d'une activité ou d'un projet générateur de revenus. On peut d'ailleurs déplorer l'absence à la cérémonie de lancement d'Idyanja, d'opérateurs économiques locaux dont l'expérience peut servir aux jeunes qui veulent se lancer dans les affaires. L'on pense notamment à

Léon Ababé et Gabriel Tchango.

Dans tous les cas, l'initiative des membres du bureau politique du PDG pour l'Ogooué-Maritime est louable, surtout dans le contexte économique actuel. En effet, cette province est l'une des plus touchées par la récession économique qui dure depuis près de cinq ans maintenant.

FONDEMENT. En sa qualité de membre du Comité permanent du bureau politique du parti au pouvoir, Jean-Fidèle Otandault a, lors de la cérémonie de lancement, expliqué: «Idyanja est un modeste coup de pouce visant à compléter l'ensemble des actions en cours qui nous permettront de gagner la bataille contre le chômage qui frappe notre province.» Les leaders politiques d'autres provinces pourraient s'inspirer de cet exemple pour contribuer, aux côtés des actions gouvernementales, au développement économique et

social de leurs localités respectives.

La politique est, en réalité, une façon de clochardiser le peuple. Ce qu'a dénoncé Jean-Fidèle Otandault en affirmant, vendredi dernier: « la politique des dons sans lendemain ne fait plus recette. Elle doit plutôt relever des situations ponctuelles où elle requiert d'agir dans l'urgence.» Non sans insister sur un point: « si les donations peuvent occasionnellement être pratiquées, elles ne doivent pas constituer l'essentiel d'une action politique pérenne. Mieux, lorsqu'elles sont pratiquées, elles doivent porter sur des éléments qui améliorent durablement nos conditions de vie.»

En conséquence, il vaut mieux apprendre à quelqu'un à pêcher, au lieu de lui donner du poisson tous les jours. C'est du reste le fondement du projet Idyanja, qui veut donc donner aux jeunes de l'Ogooué-Maritime la possibilité d'avoir un rang (ou rôle) social valorisant.



Le fonds finance des activités comme la pêche, le commerce...



...et la coiffure grâce auxquelles ceux qui les exercent gagnent bien leur vie.

Photo : JP Allogo

Photo : JP Allogo

Photo : Chris OYAME

Photo : LNL